

L'Amour du lien du sang / San Gun-yon / La femme de l'eau / Camhwa / La chance des idiots / La femme de feu / La femme de feu, 82 /  
 La femme innocente / Les funérailles à la koro / L'Œil et le corps / Papihos meurtrier / La promesse de la chair / La province de Yang San / La servante /  
 La transgression / La terre / Une dernière lèvre / Une espérance qui veut la pelle de mort /  
 L'Œil aux fleurs / Lady Vengeance / Pithheppa, 8th, Autumn, Snow... et Pithheppa / Tu es mon destin / Une femme coréenne /  
 Le Jugement / Gajjimaew-Lee / Home, Sweet Home / Une famille douloureuse / Tschérence

# KIM Ki-young et ses héritiers spirituels



Cette rétrospective est organisée par la KOFIC et La Cinémathèque française.



dans le cadre de



avec le soutien de



organisé par



L'amour du lien du sang / Ban Gun-yon / La femme de l'eau / Carthore / La chasse des idiots / La femme de feu / La femme de feu 82 /  
La femme insecte / Les funérailles à la Koryo / L'île d'I-soh / Papillon meurtrier / La promesse de la chair / La province de Yang San / La servante /  
La transgression / La terre / Une demoiselle libre / Une expérience qui vaut la peine de mourir /  
L'île aux fleurs / Lady Vengeance / Printemps, été, Automne, Hiver... et Printemps / Tu es mon destin / Une femme coréenne /  
Le Jugement / Dajima-wa-Lee / Home, Sweet Home / Une famille atomisée / Incohérence

# KIM Ki-young et ses héritiers spirituels



**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION**  
AN Cheong-sook, présidente de la KOFIC

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
PARK Daniel D.H, Directeur de département de la promotion internationale.

**RÉDACTRICE**  
TAE Eun-jung

**COLLABORATEURS**  
KIM Hong-joon  
SEO Seung-hee

**CONTACTS**  
Tél. : +82 2 958 7595  
Fax : +82 2 958 7590  
E-mail : ejtae@kofic.or.kr  
Site Internet : www.kofic.or.kr/english  
Adresse : 206-46, Cheongnyangni-dong, Dongdaemun-gu, Seoul, Korea 130-010

© Korean Film Council 2006

**IMPRIMÉ PAR**  
Graytone

# SOMMAIRE

KIM Ki-young, un cinéaste à l'éternelle jeunesse	06
KIM Ki-young, un entomologiste cruel.	07
KIM Ki-young, père spirituel des enfants terribles du cinéma coréen contemporain	08
Des servantes, une femme insecte... et quelques monstres - Petit jeu de piste dans l'univers de KIM Ki-young	10
Filmographie de KIM Ki-young	11
KIM Ki-young par KIM Ki-young - Entretien avec le réalisateur	13
Les œuvres de KIM Ki-young	18
Les héritiers de KIM Ki-young	27
Séances de la rétrospective	29



KIM Ki-young, un cinéaste à l'éternelle jeunesse

Lorsque l'occasion s'est offerte d'organiser une rétrospective KIM Ki-young, la Cinémathèque française et la KOFIC sont très rapidement tombées d'accord. Alors que de nombreux films connaissent une diffusion commerciale en France et que Paris a vu se dérouler deux grandes rétrospectives, il nous a semblé naturel d'offrir une nouvelle approche du cinéma coréen, que ce soit par les thèmes ou les auteurs. De fait, KIM Ki-young s'est imposé, étant sans doute le cinéaste le plus bizarre et singulier qu'ait connu le cinéma coréen. Les agents les plus actifs de la reconnaissance de KIM Ki-young furent des jeunes réalisateurs comme Park Chan-wook, Ryu Seung-wan et bien d'autres qui lui portent une véritable vénération...

La carrière cinématographique de KIM Ki-young débute en 1955, juste après la guerre de Corée. Son cinéma reflète alors la réalité de l'époque. Alors que la société coréenne est bouleversée en profondeur par le développement du capitalisme et l'occidentalisation, le style de Kim Ki-young connaît également une profonde métamorphose. Abandonnant le néoréalisme, il choisit une écriture relevant davantage du symbolisme et du surréalisme. On peut même parler à son égard d'expressionnisme. L'invention permanente de son écriture s'inscrit parfaitement dans le tourbillon économique qui emporte alors la Corée.

KIM Ki-young n'était pas un auteur en bons termes avec son temps. En avance sur le goût du public, il a vu, à la fin des années 70, l'écart se creuser entre son cinéma et les spectateurs. Kim Ki-young, esprit farouchement indépendant refusait de tourner des films de propagande, surtout sous la dictature militaire. Il préférerait encore passer un hiver glacial pour protéger sa liberté de cinéaste. Dans les années 90, la jeune génération cinéophile était enfin en phase avec ce cinéaste toujours à l'avant-garde. Cela ne signifie pas que KIM Ki-young était trop âgé ou fatigué. En 1997, alors que le festival international de films de Pusan, lui consacrait une rétrospective, il préparait activement son prochain film. Á 70 ans, son esprit inventif et son énergie pouvaient encore marquer la nouvelle génération. Malheureusement, son décès l'année suivante l'empêcha de mener à bien cet ultime projet.

C'est avec un grand plaisir que nous montrons, à l'occasion de cette rétrospective, 18 films parmi les 31 que KIM Ki-young a tournés. Nous présentons également 10 longs et courts métrages de jeunes cinéastes coréens revendiquant l'héritage de Kim Ki-young. Nous sommes également heureux de vous offrir le documentaire *Deux ou trois choses que je sais de KIM Ki-young* de KIM Hong-joon. Ce film à petit budget présente un kaléidoscope du nouveau cinéma coréen à travers l'influence qu'a pu avoir KIM Ki-young.

À l'occasion de la rétrospective, un nouveau tirage a été réalisé de *Les Funérailles à la Koryo* (1963). La partie du film perdue a été remplacée par des intertitres pour permettre sa compréhension. Des tirages d'*Une demoiselle libre* (1982) et de *L'Île aux fleurs* de Song Il-gon ont également été effectués. Je voudrais remercier Fuji film qui a permis les nouvelles copies de ces deux films.

Je remercie également la Cinémathèque française pour leur soutien, et très chaleureusement Jean François-Rauger, Serge Toubiana et Annick Girard pour la rencontre précieuse entre l'œuvre de KIM Ki-young et les cinéphiles français.

AN Cheong-sook, présidente de la KOFIC.  
(Traduit par SEO Seung-hee)

KIM Ki-young. Un entomologiste cruel.

KIM Ki-young est né en 1922 à Séoul. Son père enseignait l'anglais. Après avoir montré, au cours de ses études, des capacités prometteuses dans diverses disciplines artistiques comme l'écriture, la musique et la peinture, il se prépare à des études de médecine tout en se passionnant pour le cinéma qu'il consomme en grande quantité durant un séjour au Japon. Lorsqu'il revient en Corée en 1946, il se consacre autant à ses études de médecine qui le destinent à être dentiste qu'à la mise en scène de théâtre à l'Université où il monte des pièces de Tchekhov et Shakespeare. Durant la Guerre, il participe à la réalisation de documentaires d'actualité dans le service d'information de l'armée américaine, à qui il empruntera du matériel pour réaliser, en 1955, son premier film, *The Box of Death*. Il tournera ensuite trente-deux films depuis cette époque jusqu'en 1995. L'hommage qui lui sera rendu à la Cinémathèque permettra la découverte de dix-huit titres. C'est la plus grande rétrospective de l'œuvre du cinéaste jamais réalisée. A les découvrir, il sera facile de se rendre compte que s'y manifeste, de film en film, une véritable obsession. Ainsi *La Servante*, en 1960, son film le plus célèbre, semble avoir fourni la matrice d'un grand nombre de titres relevant tous d'une catégorie particulière et un peu insaisissable. Mélodrames érotiques, drames psychologiques d'une violence étonnante, thrillers angoissants, les films de KIM Ki-young sont surtout l'œuvre d'un entomologiste sévère, observateur impitoyable des relations entre les hommes et les femmes. Ils sont, en effet, pour la plupart, construits sur le même principe. Une femme, souvent nommé Myeong-ja, vient briser la tranquillité et la quiétude d'un couple en séduisant l'homme et en affrontant son épouse. Cette structure plusieurs fois filmée (*La Servante* en 1960, *La Femme de feu* en 1970, *The Insect Woman* en 1972, *La bonne sœur* en 1979, *La Femme de feu 82* en 1982, *Carnivore* en 1984 jusqu'à son dernier film, après dix ans d'inactivité, *A moment to die for* en 1995) définit une œuvre étonnante et unique dont on ne peut que regretter qu'elle soit reconnue aussi tardivement et qu'elle ait mis tout ce temps être découverte hors de Corée.

Le cinéma de KIM Ki-young est un cinéma où la surenchère s'accommode d'un sens particulier, singulier, personnel du grotesque et de la dérision morbide et violente. Dès ses premiers films, comme *La Province de Yang San* ou le récit traditionnel des amours contrariées devient prétexte à la peinture d'une attraction érotique d'une violence irrésistible étonnante pour l'époque purgée dans une succession de morts brutales qui caractérise la fin du récit. En n'hésitant pas à employer parfois une rhétorique relevant du cinéma d'épouvante, en dédaignant les règles les plus élémentaires de la mesure et du bon goût, KIM Ki-young parvenait à mettre à nu les petits secrets dégoûtants des pulsions humaines les plus indicibles, et la façon dont elles déterminent les agissements des individus. Autant qu'à Bunuel dans son versant naturaliste, que l'on a parfois cité à son propos, Kim Ki-young pourrait faire penser à Stroheim. La manière dont il cerne, avec lucidité, le moment où l'homme ou la femme bascule, hors de toute raison, dans l'abjection de sa propre envie, de son propre désir sexuel, a en effet peu d'équivalents dans toute l'histoire du cinéma. Parions que la rétrospective de son œuvre sera un événement majeur pour la cinéphilie française. KIM Ki-young est mort avec son épouse dans l'incendie de sa maison le 5 février 1998.

Jean-François Rauger

KIM Ki-young, père spirituel des enfants terribles du cinéma coréen contemporain

« J’ai tenté de dévoiler ce qui est dissimulé pour révéler la vérité. J’ai essayé de disséquer les faits et la vérité. C’est sans doute épouvantable, pourtant je préférerais être qualifié de cinéaste indépendant que de cinéaste « culte ». J’ai produit un cinéma véritablement indépendant avec mes scénarios originaux et mes propres moyens. Je suis le plus ancien des cinéastes et producteurs coréens à ne pas s’être compromis avec le capital et à avoir uniquement travaillé avec son propre argent. Je suis le meilleur du cinéma indépendant à petit budget, car malgré tout, j’ai survécu. » (KIM Ki-young)

Les principaux cinéastes coréens des années 60, comme SHIN Sang-ok, YOO Hyeon-mok ou KIM Soo-yong, ont formé les cinéastes importants de la génération suivante en les prenant comme apprentis. En ce qui concerne KIM Ki-young, on ne lui connaît pas de tels disciples qui auraient eu une importance quelconque dans l’histoire du cinéma coréen. Il est même incertain qu’il y ait des cinéastes susceptibles d’être, en ce sens, appelés ses disciples.

Ce système d’apprentissage a ensuite disparu et la plupart des réalisateurs qui ont débuté à la fin des années 1990 ont appris leur métier par d’autres moyens, si bien que KIM Ki-young semble une île esulée sans lien direct avec les cinéastes coréens contemporains.

Cependant, peu de réalisateurs ont autant influencé les générations postérieures que KIM Ki-young. Il a en effet abordé dans ses films les thèmes et problèmes qui sont au cœur des préoccupations et des films de la génération actuelle du cinéma coréen : la fascination pour les films de genre ; les symptômes de la transformation de la société coréenne, de l’effondrement du modèle familiale de la petite bourgeoisie aux problèmes environnementaux ; l’identité de l’artiste dans une industrie cinématographique où s’accroît le pouvoir des capitaux.

Au cours des années 1960, plusieurs des films de KIM Ki-young ont été des succès commerciaux. De ses contemporains, il est ainsi celui qui le plus longtemps a pu assurer son indépendance artistique. A partir des années 80, ses films ont commencé à être considérés comme des séries B et marginalisés. Après 1970, la régression artistique du cinéma coréen et les problèmes économiques ont réduit radicalement les activités de KIM Ki-young comme de nombreux autres cinéastes.

Ce sont les cinéphiles, apparaissant grâce au développement explosif de la vidéo en Corée à la fin des années 1980, qui ont découvert certains des derniers films de KIM Ki-young comme *Carnivore* (1984).

A cette époque, il était encore difficile de se procurer les films coréens et on ne pouvait trouver de Kim Ki-young que les oeuvres postérieures à *La Femme de feu* (1971) ; *La Servante* était le seul de ses films des années 60 à être parfois programmé à la télévision. Les vidéos disponibles étaient par ailleurs souvent de piètre qualité (mauvais format, durée non respectée).

A cette époque, certains cinéphiles coréens s’enthousiasmaient pour les films étranges, incongrus, subversifs, jouant avec le mauvais goût. Ils « découvrirent » les films de Kim Ki-young et firent de certains leurs films « cultes » : *Papillons meurtriers*, *La chasse des Idiots* et *Carnivore* notamment. Kim Ki-young lui-même ne semblait pas apprécier ce phénomène, mais ses œuvres ont ainsi influencé une nouvelle génération. Il pu échapper à l’ombre de l’oubli et retrouver une certaine renommée. Parmi ces jeunes cinéphiles fascinés par KIM Ki-young, quelques uns sont devenus les représentants du cinéma coréen contemporain : PARK Chan-wook, BONG Joon-ho, RYOO Seung-wan ...

C’est également cette génération qui fut à l’origine de la rétrospective KIM Ki-young programmé par le festival international du film de Pusan pour sa seconde édition en 1997. Mais il s’agissait surtout alors de combattre les préjugés et les malentendus pour rétablir ce cinéaste à son juste statut d’auteur. Certes, seuls huit films furent présentés à cette occasion mais cela permit aux festivaliers, aux organisateurs et aux cinéastes étrangers de redécouvrir son œuvre. Encouragé par ce nouvel intérêt pour son travail, KIM Ki-young s’attela avec ferveur à la préparation d’un nouveau film. Il mourut cependant peu de temps après, en février 1998, dans l’incendie de sa maison, à quelques

jours de la première grande rétrospective de son œuvre à l’étranger, au festival de Berlin. L’espoir d’une résurrection cinématographique de ce réalisateur s’est ainsi évanoui.

En 2006, pour la rétrospective que lui consacre la Cinémathèque française, je réalise un documentaire en hommage à KIM Ki-young. Ce film consistera en interviews de 22 réalisateurs sur le thème « Deux ou trois choses que je sais de KIM Ki-young ». Certains, en cinéphiles, nous parlent de leur fascination pour son cinéma ou évoquent leur rencontre avec lui, d’autres voient en sa vie un exemple à suivre pour les cinéastes ou se souviennent que sa mort tragique aurait pu figurer dans l’un de ses films.

Toutefois, ce qui nous apparaît clairement, à moi comme aux personnes que j’interviewe, c’est l’affiliation inconsciente de leurs films à ceux de KIM Ki-young. Comme le remarque l’un des cinéastes, ceci n’est pas une coïncidence hasardeuse mais le fruit d’une influence reliant le passé du cinéma coréen à son présent. C’est de ce point de départ que nous devons recréer la mémoire du cinéma de KIM Ki-young.

Seuls 22 des 32 films de KIM Ki-young nous restent aujourd’hui. Cette rétrospective à la Cinémathèque française en présente 18. De nombreux cinéastes coréens et moi-même espérons pouvoir organiser une autre rétrospective de KIM Ki-young de même envergure ou encore plus grande en Corée.

KIM Hong-Joon

Des servantes, une femme insecte... et quelques monstres  
- Petit jeu de piste dans l'univers de KIM Ki-young

1. Trois servantes valent mieux qu'une.

KIM Ki-young a tourné deux remakes de *La Servante* (1960) ; *La Femme de feu* (1971) et *La Femme de feu '82* (1982) possèdent presque le même scénario et les mêmes personnages. Comparer les différences et les ressemblances ajoute aux charmes des trois œuvres.

2. Un film de KIM Ki-young peut en cacher un autre.

*La Femme insecte* (1972), a donné lieu à un remake sous le titre de *Carnivore* (1984)  
*La Promesse de la chair* (1975) est une version bizarroïde de *La Fin d'automne* (1966) de LEE Man-hee.  
L'histoire de *Les Funérailles à la Koryo* (1963) rappelle *La Ballade de Narayama* de Keisuke Kinoshita (1958) et Shohei Imamura (1983).

3. Sans les femmes pas de KIM Ki-young !

KIM Ki-young a découvert de nombreux talents et a montré de célèbres actrices sous un jour nouveau.

- LEE Hwa-si ; découverte par le cinéaste, elle fait ses débuts dans *L'Île de l-eoh* (1977). Parmi toutes les actrices, c'est elle que l'on retrouve le plus souvent chez KIM Ki-young. ; *L'Île de l-eoh* et *Ban Gum-yon* irradient de son charme mystérieux. On peut admirer son jeu aux multiples facettes dans *L'Amour du lien du sang*, *La Terre*, *Papillons meurtriers*, *La Femme de l'eau*.

- YOON Yeo-jung ; elle débute sa carrière actrice dans *La Femme de feu* (1971). Elle incarne magnifiquement ce rôle de vierge. Dans le dernier film du cinéaste, *Une expérience qui vaut la peine de mourir* (1990), elle interprète naturellement une femme d'âge mur. On la vu récemment dans *Une femme coréenne* (2003) d'IM Sang-soo.

- De célèbres actrices coréennes ont également tourné chez KIM Ki-young ; KIM Ji-mi (*La Promesse de la chair*, *La Femme de feu '82*). KIM Cha-ok (*Papillon meurtrier*, *La Femme de l'eau*) ; JEON Kye-hyeon (*La Femme de feu*, *La Femme insecte*). NA Young-hee (*La Femme de feu '82*) ; AHN So-young (*Une demoiselle libre*)...

4. Les enfants terribles de KIM Ki-young

Ces œuvres ne sont pas des hommages et ne possèdent pas non plus de lien généalogique direct. Elles possèdent néanmoins un indéniable air de famille avec les œuvres et l'univers de KIM Ki-young. Arpentons l'univers de KIM Ki-young à travers les œuvres de ses « héritiers ».  
*L'île aux fleurs* de SONG Il-gon (2001) et *La Chasse des idiots*.  
*Lady Vengeance* (2005) PARK Chan-wook et *Une expérience qui vaut la peine de mourir*.  
*Printemps, Été, Automne, Hiver... et Printemps* (2003) de Kim Ki-duk et *La Transgression*.  
*Tu es mon destin* de PARK Jin-pyo (2005) et *La Promesse de la chair*.  
*Une femme coréenne* (2003) d'IM Sang-soo et tous les drames familiaux cruels de KIM Ki-young.

5. Des courts métrages « KIM Ki-youngesques »

Nous présentons les courts métrages de cinéastes contemporains fanatiques de l'œuvre de KIM Ki-young. ; *Incohérence* (1994) de BONG Joon-ho, *Le Jugement* (1999) de PARK Chan-wook et *Dajjimawa-Lee* (2000) de RYOO Seung-wan  
Et deux courts métrages « Kim Ki-youngesques » : *Home, Sweet Home* (2004) d'UM Hye-jung et *Une famille atomisée* (2005) de PARK Soo-Young et PARK Jae-young.

KIM Hong-joon, co-programmateur de la rétrospective KIM Ki-young.  
(Traduit par SEO Seung-hee)

Filmographie  
de KIM Ki-Young

1919	KIM Ki-Young naît le 1er octobre 1922 dans le quartier de Kyodong à Séoul. À onze ans, il emménage à Pyongyang. Il y effectue sa scolarité et sort premier de sa promotion.
1940	Au Japon, pendant plus de trois ans, il mène une vie d'errance et s'imprègne de toutes les formes de cultures qu'il côtoie.
1945	Après la libération de la Corée, il suit des études de dentiste à l'université nationale de Séoul. Revenu à Pyongyang, il monte une troupe de théâtre avec ses camarades du Lycée de Pyongyang. De retour à Séoul, il met en scène de nombreuses pièces à l'université comme <i>Les Revenants</i> de Henrik Ibsen ou <i>Le Marchand de Venise</i> de Shakespeare. Il rencontre alors sa future épouse KimYu-Bong, actrice au théâtre de l'université.
1950	À cause la guerre de Corée, il se réfugie à Pusan. Durant la guerre, il participe à la réalisation de documentaires d'actualité. Il se marie avec Kim Yu-Bong devenue dentiste.
1955	Il tourne son premier long métrage <i>The Box of Death (La Boîte de la mort)</i> <i>Yang San Do (La Province de Yang San)</i>
1956	<i>A Touch-Me-Not (La Balsamine)</i>
1957	<i>Woman at the Front (La Femme du front)</i> <i>Twilight Train (Le Train du crépuscule)</i>
1958	<i>The First Snow (La Première neige)</i>
1959	<i>Resistance of Teenagers (La Résistance des adolescents)</i>
1960	<i>A Sad Pastoral Song (Une triste pastorale)</i> <i>The Housemaid (La Servante)</i> , réalisation et production.
1961	<i>Hyonhaetan Knows Everything (Hyon-haetan le témoin)</i> , réalisation et production.
1963	<i>Burying the Old Alive (Les Funérailles à la Koryo)</i> , réalisation et production.
1964	<i>Asphalt</i> , réalisation et production.
1966	<i>Soldiers Talk after Death (Les soldats parlent après leur mort)</i> , réalisation et production.
1968	<i>Woman, Woman, Woman (Femme, femme, femme)</i> , réalisation et production. Film à sketch réalisé avec Yoo Hyun-mok et Jung Jin-woo.
1969	<i>Hong-rang, the Beauty (La Belle Hong-rang)</i> <i>Love Song of Ren (Le Chant d'amour de Ren)</i>
1971	<i>The Woman of Fire (La Femme de feu)</i> Box-office de l'année : 234.110 spectateurs en 49 jours.
1972	<i>The Insect Woman (La Femme insecte)</i> Box office de l'année : 155.352 spectateurs en 42 jours.
1974	<i>Violation of Buddhist Commandments (La Transgression)</i>
1975	<i>Promise of the Flesh (La Promesse de la chair)</i>
1976	<i>Love of Blood Relations (L'Amour du lien du sang)</i>
1977	<i>Iodo (L'île d'I-eoh)</i> . Sorti en salle avec de nombreuses coupes de la censure.
1978	<i>The Soil (La Terre)</i> <i>Killer Butterfly (Papillon meurtrier)</i>
1979	<i>The Woman of Water (La Femme de l'eau)</i> , réalisation et production.
1980	<i>The Deaf Worker (L'Ouvrier sourd)</i> , réalisation et production.



- 1981

History of Ban Gum-yon (Ban Gum-yon)
- 1982

The Woman of Fire '82 (La Femme de feu, 82), réalisation et production.  
Free Maiden (Une demoiselle libre), réalisation et production.
- 1984

Hunting of Fools (La Chasse des idiots)  
Carnivore, réalisation et production.
- 1990

An Experience Worth Dying for (Une expérience qui vaut la peine de mourir), réalisation et production.
- 1997

La première rétrospective KIM Ki-young a lieu lors de la seconde édition du festival international du film de Pusan. Seuls huit films sont présentés mais ils remportent un grand succès auprès du public coréen et étranger.  
KIM Ki-young est président du jury au festival de courts métrages de Séoul.
- 1998

Juste avant sa première rétrospective à l'étranger au festival de Berlin, il décède le 6 février avec sa femme dans l'incendie de sa maison.  
Après son décès, An Experience Worth Dying for (Une expérience qui vaut la peine de mourir aka Ange, sois une garce!), film inédit du cinéaste mais qu'il considérait comme raté, est projeté pour la 3e édition du festival international du film de Pusan.  
Son 33<sup>e</sup> film Une Mauvaise femme est resté finalement inachevé.
- 2006

Rétrospective KIM Ki-young a lieu à La Cinémathèque française de Paris.  
Projection de 18 de ses œuvres parmi les 22 retrouvées.

# KIM Ki-young par KIM Ki-young

## Un pionnier du cinéma indépendant coréen

Je n'aime pas qu'on m'appelle un cineaste en « ...ismes ».  
Je lisais et je regardais...c'est simplement une potentialité inconsciente  
qui s'est déployée dans mon cinéma.  
KIM Ki-young

### Comment vous êtes vous dirigé vers le cinéma ?

Adolescent, j'étais doué pour la littérature, la peinture et la musique. Mon professeur de japonais me disait que, comme j'avais du talent un peu pour tous les arts, je deviendrais sûrement professeur d'école maternelle. Heureusement j'ai pu déployer mes talents dans le cinéma.

### Votre premier film, La Boîte de la mort en 1955 avait un style réaliste. Était-ce lié à la situation de la guerre ?

À l'époque, tout le monde était influencé par le néoréalisme italien... La Boîte de la mort a pour sujet les orphelins de guerre. Je suis allé dans le quartier de Namdemoun, et j'ai filmé les enfants qui vagabondaient. Je leur demandais de ne pas regarder la caméra. J'étais très jeune et ma voix était plus sympathique que maintenant.

### La même année que La Boîte de la mort, vous avez réalisé La Province de Yang-san.

Après La Boîte de la mort, un producteur est venu me voir et m'a dit « Si vous me rapportez un bon script dans trois jours, nous travaillerons ensemble ». C'est ce que j'ai fait. L'histoire était tirée d'une légende que ma mère me racontait. Elle disait que les amants malchanceux accomplissaient leur amour au ciel. Avec l'aide de mon assistant, j'ai écrit un scénario rapide sur ce thème, mais comme le producteur ne l'aimait pas, j'ai dû le réécrire en 5 jours.

### La fin de La Province de Yang-san (1955) est perdue. Pourriez-vous nous la raconter ?

Sans la fin, aucun spectateur ne peut comprendre correctement ce film. La dernière séquence est terrible. Après le suicide du personnage masculin, sa mère va prier sur sa tombe. Arrive alors le cortège du mariage de Ok-i, la bien-aimée de son fils, qui va bientôt épouser un autre homme. Tout à coup, le palanquin n'arrive plus à avancer devant la tombe et Ok-i en descend pour rendre un dernier hommage à son amour défunt. La mère la poignarde alors pour qu'un mariage spirituel puisse avoir lieu entre Ok-i et son fils. Sur ordre de la famille d'Ok-i, la mère est aussitôt exécutée. En mourant elle a des hallucinations et voit la tombe s'ouvrir en deux. Les amants montent au ciel en faisant l'amour et le film s'achève sur un chant élégiaque de la mère.

## La Servante, un style novateur

### Qu'est-ce qui vous a poussé à réaliser *La Servante*?

Le scénario de *La Servante* était prêt trois ans avant sa réalisation. Je l'avais montré à des camarades et tous me disaient qu'il n'avait aucune valeur commerciale. Personne ne voulait le produire, jusqu'au jour où un lieutenant-colonel s'est montré intéressé.

D'une certaine façon, *La Servante* reflétait la réalité de son époque. Beaucoup de paysannes montaient à Séoul pour travailler. Comme il y avait peu d'usines, trois modes d'existence s'offraient à elles : devenir prostituées, servantes ou contrôleuses de bus. Lorsque les femmes bourgeoises venaient voir le film, certaines criaient : « À mort la servante ! Qu'elle aille en enfer ! »

*La Servante* est sans doute pour vous un film important puisque vous en avez tiré deux remakes : *La Femme de feu* en 71 et une autre version en 82.

L'histoire de *La Servante* venait d'un fait divers, un homicide qui s'était déroulé à Keumchon. Je me suis inspiré de cette histoire car elle reflétait bien la crise que connaissaient à l'époque les familles bourgeoises.

### Le scénario de *La Femme insecte* et celui de *Carnivore* sont aussi identiques.

À l'époque, le réalisateur Shin Sang-ok avait présenté une jeune étudiante à un propriétaire de salle de cinéma. Ils se sont mis à vivre ensemble. Sa femme acceptait la situation à la condition que son mari revienne dans la demeure familiale à minuit. Au bout d'un an, la jeune fille a fini par tuer le patron du cinéma. Elle ne supportait plus de passer toutes ses nuits seule.

Les trois versions de *La Servante* font parties de vos films les mieux structurés. Pour quelles raisons vos films tournés en studios sont-ils meilleurs que ceux en décors naturels?

Je préfère tourner en studio. Cela me donne plus de liberté et je peux davantage me concentrer sur la mise en scène. *La Servante* comporte à peu près 500 plans, le tournage a duré deux mois. Dans les années 60, c'était une longue durée car beaucoup de films étaient tournés en à peine un mois.

*La Servante* possède un style très dynamique avec beaucoup de mouvements de caméra complexes.

Pour rendre attractif *La Servante* qui était en noir et blanc, il était naturel d'user de mouvements de caméra emphatiques et d'un son expressif. Par exemple, le film commence avec un morceau de piano lorsque Dong-shik, le compositeur, confesse qu'il a eu un enfant en dehors du mariage. Sa femme lui demande avec qui il a eu des relations sexuelles. La musique devient alors dissonante. Cela exprime la fin de la tranquillité familiale. Ce piano discordant génère la peur et la tension. Pour *La Femme de feu* 71 et 82, j'ai beaucoup réfléchi aux questions de la couleur et aux monochromes.

## Le sexe, les femmes et les obsessions

### Vos films étaient les plus inventifs de l'époque dans la représentation du sexe.

Traditionnellement, il n'était pas possible de parler ouvertement de sexe. Moi je voulais aller plus loin, parce que la sexualité permet des images magnifiques. Cependant, je n'aime pas la représentation actuelle du sexe qui est trop explicite. Je préfère montrer des fantasmes sexuels plutôt qu'une représentation graphique et réaliste.

### Certaines scènes de *L'Île de I-eoh* demeurent choquantes aujourd'hui.

Ce film a été beaucoup censuré. En 96, il y a eu une projection du film dans sa version intégrale au Japon et l'accueil a été très enthousiaste. La censure a coupé une scène où la chamane appelle le cadavre et fait l'amour avec lui. Celle où elle fait bander le sexe du cadavre avec son couteau a également été censurée. La réflexion sur la mort a complètement échappé aux censeurs. La même chose s'est produite pour *Ban Gum-yeon*. À cause de la censure, le film est sorti en salle 10 ans plus tard. À mon insu, quelqu'un avait coupé les 30 dernières minutes et avait refait le montage. J'ai essayé en vain de retrouver la séquence coupée.

### Pourquoi, dans les trois versions de *La Servante* et dans *Carnivore*, filmez-vous les scènes de sexe comme des viols?

La nature profonde du sexe relève autant du sadisme que du masochisme. De la même façon, le sexe a permis à certaines femmes de s'élever dans la hiérarchie sociale. À l'époque, le destin des femmes dépendait entièrement de leur statut social. Je crois que ce sont les hommes qui ont appris aux femmes à trahir et à se comporter violemment.

### On rencontre d'ailleurs souvent dans votre œuvre une femme qui tue les hommes. Est-ce votre vision de la femme?

Je crois que toutes les filles sont bonnes, au moins avant le mariage. Mais une fois qu'un homme a poignardé leur cœur, elles deviennent des démons vengeurs. À vrai dire, une femme peut survivre plus de 20 ans après la mort de son mari, mais un homme ne peut vivre plus de deux ans sans son épouse. Même s'il fait semblant d'être macho, il deviendra un cadavre vivant sans sa femme.

### Les poulaillers, la mort au rat, les escaliers ténébreux et les ciseaux sont chez vous des motifs récurrents.

Lorsqu'un film marche bien, les producteurs me demandent de reproduire les mêmes ambiances. Mais il ne s'agit pas pour moi d'appliquer une recette. Je construis moi-même le plateau, j'achète même les petits accessoires. Tout est calculé par rapport à l'atmosphère du film. Le poulailler est présent dans *La Servante* et *La Femme de feu* 82. J'ai trouvé drôle que le comportement des hommes influence la ponte des œufs. Un escalier est un très bon motif pour créer une atmosphère de danger.

### Comment compareriez-vous *La Promesse de la chair*, votre version de *La Fin de l'automne* de Lee Man-hee (1966), et celle de Kim Soo-yong tourné en 1982?

Le film de Kim Soo-yong est très visuel et esthétique tandis que le mien repose davantage sur les aspects dramatiques de l'histoire. Je crois que le mien est plus intéressant parce que l'esthétisme a ses limites et peut faire ressembler un film à une belle carte postale. L'énergie de la vie humaine me semble plus importante. Une autre grande différence tient dans le fait que mon film est un mélodrame entre une femme mure et un homme de 30 ans. Je me suis concentré sur leurs rapports émotionnels et physiques alors qu'ils partagent un temps et un espace très limités.

## Les années 80, le temps des « quota quickies »

### Le style de vos films des années 80 comme *La Chasse des idiots* et *Carnivore* est un peu différent.

*La Chasse des idiots* était un film à petit budget et la durée du tournage était très réduite. C'était l'époque des « quota quickies » : on était obligés de produire un certain nombre de films par an pour pouvoir distribuer des œuvres étrangères. Le producteur était un ami et il m'a demandé de réaliser un film en un mois. Comme tous les acteurs tournaient en même temps, réunir une distribution était difficile. J'ai fini par trouver un acteur inconnu.



De l'écriture du scénario à la remise de la copie à la commission de censure, il s'est écoulé à peine 25 jours. Donc, je n'ai eu que 5 jours de vacances. C'est pour ça que le film n'est pas très bon.

**Qu'avez-vous exigé du producteur sur ce film?**

Même si le producteur déteste ça à cause du budget, je préfère tourner en studio plutôt qu'en décors naturels. Comme j'étais très têtu, le producteur a permis de tourner en studio. 50 % de *La Chasse des idiots* et 80 % de *Carnivore* ont été tournés en studio. Cela me permet d'avoir l'image que je désire. Lorsqu'on filme en décors naturels, la lumière pose des problèmes. En studio, j'ai aussi l'avantage de varier les angles de caméras comme je l'entends.

**Vos films précédents étaient très maîtrisés. La caméra était mobile, la narration et le montage très rythmés. Pendant les années 80, on a l'impression que vous faites exprès de bâcler. Même les dialogues sont emphatiques.**

C'était une sorte de moquerie. Comme mes films ne marchaient pas, je me moquais de tout le monde, y compris moi-même. J'ai réalisé ces films en y mettant le moins d'énergie possible. On y ressent surtout le mépris que j'avais pour moi-même.

**Mais ces films-là sont devenus cultes chez les cinéphiles des années 90 lorsqu'ils sont sortis en vidéo.**

Je ne sais pas pourquoi. Ils sont peut-être fous ! J'ai honte !

**Que pensez-vous du regain d'intérêt autour de votre œuvre?**

J'ai simplement essayé de filmer la vérité. Je comprends que certaines personnes trouvent mes films horribles. Mais j'ai essayé de dévoiler l'anatomie de la société et des relations humaines. Je préfère être considéré comme un pionnier du cinéma indépendant que comme un cinéaste culte. J'ai réalisé des films avec mon propre argent, je n'ai jamais fait de compromis avec les producteurs.

**KIM Ki-young au travail**

**Tournez-vous avec un découpage précis ou préférez-vous improviser?**

Je n'aime pas l'improvisation. J'ai pour principe de finir le découpage quatre jours avant le début du tournage. Comme ça j'ai encore quatre jours pour faire des modifications.

**Qu'est-ce qui est le plus important pour vous au moment du tournage?**

L'ambiance. Je veux dire par là : l'esprit de l'époque, le contexte familial... L'ambiance peut être créée par la lumière ; c'est pourquoi la photographie est primordiale dans le cinéma de fiction. À mes débuts, je n'arrivais pas à atteindre l'ambiance que je désirais. Je suis allé voir un chef opérateur qui venait d'ouvrir un labo de photographie mais il refusait de me donner des conseils. J'ai alors vu deux photos exposées dont la tonalité était géniale. Le photographe a finalement accepté de m'aider sur une prise. C'était déjà beaucoup mieux. Ensuite j'ai appris tout seul la photographie, en étudiant surtout les contrastes. C'est ce que j'ai expérimenté dans *La Servante*. La proportion de la lumière était différente entre le fond de l'image et le personnage. Dans la scène où la servante détruit la famille, j'ai fait maquiller les deux côtés de son visage de façon dissemblable et je les ai également éclairés différemment.

Je me considère surtout comme un technicien. J'ai l'habitude de dire que je ne suis pas un auteur. Cette appellation convient plutôt à un cinéaste comme Yoo Hyun-mok. J'aime juste réaliser des films. Parfois je me sens comme un simple technicien qui fabrique des films, qu'ils soient bons ou mauvais.

**Préférez-vous tourner un scénario original ou une adaptation ?**

Normalement j'écris moi-même le scénario, même lorsqu'il s'agit d'une adaptation. J'ai acheté les droits de quelques livres, mais finalement j'ai laissé tomber. Une fois qu'une histoire existe, il est difficile de la modifier.

**J'ai entendu dire que vous aviez écrit un scénario se déroulant de l'occupation japonaise à nos jours.**

Oui, c'est une sorte d'autobiographie. Enfant, j'ai vécu dans un petit village de la province de Kang-won. Pendant la guerre de Corée, l'armée américaine a annoncé qu'elle allait lancer une bombe atomique sur le village. Cela n'a pas eu lieu mais les bombardements ont causé la mort de 10 000 soldats communistes chinois et beaucoup de villageois sont morts. Cet événement est resté dans l'Histoire et j'en suis vraiment l'un des rescapés. C'est pourquoi mon scénario s'appelle *Le Survivant*. Mon village a été transformé en champ de bataille et, même après la guerre, le site a été interdit au public pendant 30 ans. J'aimerais que ce film soit mon dernier. Je pense que ce sera un chef-d'œuvre mais personne ne veut le produire.

**Êtes-vous heureux d'être cinéaste?**

Boire de l'alcool et m'amuser ne m'intéressent guère. Parfois, j'ai dû économiser sur la nourriture pour tourner mes films. Je ne regrette pas ma vie. Ma femme m'a beaucoup aidé.

Nous étions amis à l'université et après son diplôme, elle a décidé de s'occuper de mes activités artistiques. Elle est pour moi un très bon patron. Lorsqu'elle voit un de mes films elle pleure en disant : « il y a là tout mon argent ! ».

**Qu'est-ce que le cinéma pour vous?**

Je dirai que c'est quelque chose qui ne me quittera qu'à la mort. Cela occupe la majeure partie de mon quotidien.

(Texte composé d'entretiens rassemblés et traduits par SEO Seung-hee)



# Les œuvres de KIM Ki-young



## L'amour du lien du sang

(Love of Blood Relations / Hyolyookae)

**Corée du Sud/1976/100'/35mm**

**Avec** LEE Hwa-si, LEE Won-sop.

Des coréens habitant au Japon organisent une visite en Corée du Sud à l'occasion de la fête nationale. Des espions nord coréens cherchent à les en empêcher.

L'un des films de commandes anti-communistes de Kim Ki-young.

**Dimanche 3 décembre 21h30 Salle GF**

**Mercredi 13 décembre 17h30 Salle GF**



## Ban Gum-yon

(Story of Ban Gum-yon / Ban Gum-yon)

**Corée du Sud/1981/90'/35mm**

**Avec** SHIN Sung-il, LEE Hwa-si, KIM Young-ae.

En Chine, à une époque où la polygamie est tolérée, une femme, folle de jalousie, essaie d'éliminer les concubines de son mari.

Achevé vers 1976, ce film fut dans un premier temps interdit par la censure coréenne puis connut une sortie tardive dans une version amputée d'environ 30 minutes.

**Mercredi 6 décembre 19h30 Salle GF**

**Dimanche 17 décembre 19h30 Salle GF**



## La femme de l'eau

(The Woman of Water / Soonyo)

**Corée du Sud/1979/117'/35mm**

**Avec** KIM Jung-chol, KIM Cha-ok, LEE Il-woong.

Blessé à la jambe, Jin-suk, un vétéran de la guerre du Vietnam, se marie avec Ok-soon, une belle femme malheureusement bégue. Grâce à l'habileté d'Ok-soon à tisser des bambous, la famille devient riche. Cependant, Jin-suk commence à s'intéresser une hôtesse de bar...

**Samedi 10 décembre 21h45 Salle GF**

**Samedi 24 décembre 19h45 Salle GF**



## Carnivore

(Carnivore / Yookshik Dongmul)

**Corée du Sud/1984/105'/35mm**

**Avec** KIM Song-kyom, CHONG Jae-soon, NOH Kyung-shin.

Complexé par la réussite sociale de sa femme, un homme cherche abri chez sa maîtresse. A son insu, sa femme et sa maîtresse se mettent d'accord pour se le partager à leur guise.

**Dimanche 10 décembre 19h30 Salle GF**

**Samedi 16 décembre 21h30 Salle GF**





### La chasse des idiots

(Hunting of Fools / Babo sanyang)

**Corée du Sud/1984/100'/35mm**

**Avec** BAE Kyu-min, KIM Byung-ha, YOM Sim-jong.

Un an après un accident de voiture, un homme sort du coma et s'enfuit de l'hôpital en compagnie d'un malade mental. Craignant que la science ne détruise le monde, tous deux partent à la recherche d'une île appelée « Le lapin ».

Un des films préférés de son auteur.

**Dimanche 10 décembre 17h30 Salle GF / Samedi 23 décembre 17h30 Salle GF**



### La femme de feu

(The Woman of Fire / Hwanyo)

**Corée du Sud/1971/98'/35mm**

**Avec** YOON Yeo-jung, NAM Gung-won, CHON Kye-hyon.

En banlieue de Séoul; la police découvre les cadavres d'un homme et d'une femme. L'enquête mettra à jour le sordide secret d'une famille de la classe moyenne.

Un premier remake de [La servante] (The Housemaid / Hanyo)

**Samedi 2 décembre 21h Salle GF**

**Samedi 16 décembre 17h30 Salle GF**



### La femme de feu, 82

(The Woman of Fire, 82 / Hwanyo 82)

**Corée du Sud/1982/115'/35mm**

**Avec** JEON Mu-song, NA Young-hee, KIM Ji-mi, Yeo Jae-ha, KIM He-sook.

Après [La femme de feu], il s'agit du second remake que KIM Ki-young réalisera de son film [La servante] (1960). Sur une trame identique, cette version de 1982 reflète les changements de la société coréenne et l'évolution du regard de l'auteur.

**Mercredi 06 décembre 21h30 Salle GF**

**Dimanche 24 décembre 17h30 Salle GF**



### La femme insecte

(The Insect Woman / Chungnyo)

**Corée du Sud/1972/120'/35mm**

**Avec** NAM Gung-won, YOON Yeo-kuen, JEON Kye-hyeon, KIM Jou-mee, LEE Dae-Geon.

Une prostituée s'installe en seconde épouse chez l'un de ses anciens clients. La femme de celui-ci y met cependant une étrange condition : chacune pourra rester seule avec son mari douze heures par jour.

Kim Ki-young réalisa en 1984 un remake de son propre film sous le titre [Carnivore].

**Dimanche 3 décembre 17h Salle GF**

**Mercredi 20 décembre 17h Salle GF**





### Les funérailles à la Koryo

(Burying Old Alive / Koryojang)

**Corée du Sud/1963/90'/35mm**

**Avec** KIM Chin-Kyu, CHU Jung-nyo, LEE Ye-chun.

A une époque où les mœurs primitives exigent qu'à l'âge de 70 les vieux soient abandonnés à la montagne, un homme mène une vie misérable avec sa vieille mère venant d'atteindre l'âge fatidique. Sous la pression de la coutume, il se tourmente quant au sort de sa mère.

Le synopsis de ce film rappelle *La Ballade de Narayama* (Narayama bushi-ko) de Keisuke Kinoshita (1958) puis Shohei Imamura (1983).

**Samedi 2 décembre 19h Salle GF / Mercredi 13 décembre 19h30 Salle GF**



### L'île d'I-eoh

(I-eoh Island / I-eoh Do)

**Corée du Sud/1977/110'/35mm**

**Avec** LEE Hwa-si, KIM Jeong-cheol, CHOI Yun-Seok, KWON Mi-hye, PARK Jeong-ja.

Un promoteur immobilier découvre une île mystérieuse sur laquelle vit une communauté féminine ayant à sa tête une chamane. Celle-ci, douée de pouvoirs surnaturels, provoque la grossesse d'une femme du groupe, en repêchant le cadavre d'un noyé.

**Mercredi 29 novembre 20h Salle HL**

**Vendredi 22 décembre 17h Salle GF**



### Papillon meurtrier

(Killer Butterfly / Salin nabyulul jotnun Nyoja)

**Corée du Sud/1978/110'/35mm**

**Avec** KIM Jung-chol, KIM Man, KIM Cha-ok.

Une femme propose à un homme inconnu de mourir avec elle et, malgré son refus, tente de l'empoisonner. Le poison la tue mais lui survit. Dès lors, il souffre de pulsions suicidaires.

**Samedi 9 décembre 21h30 Salle GF**

**Samedi 23 décembre 19h30 Salle GF**



### La promesse de la chair

(Promise of the Flesh / Yookcheoui Yaksök)

**Corée du Sud/1975/95'/35mm**

**Avec** KIM Ji-mi, LEE Jung-kil, PARK Jung-ja.

En liberté temporaire, une prisonnière décide de se rendre sur la tombe de sa mère. A bord du train, elle tombe amoureuse d'un homme recherché par la police. Ils se donnent rendez-vous à sa sortie de prison, deux ans plus tard.

Il s'agit d'un remake très libre d'un film de 1966 de LEE Man-hee, [La Fin de l'automne] (Manchou), qui donnera lieu à deux autres remakes : [La Fin de l'automne] (Manchou) (1982) de KIM Soo-yong et [La Promesse] (1972) de Saitoh Kauichi, cinéaste japonais.

**Dimanche 3 décembre 19h30 Salle GF / Dimanche 17 décembre 17h30 Salle GF**





### La province de Yang San

(Yang San province / Yang San Do)

**Corée du Sud/1955/90'/35mm**

**Avec** KIM Sam-hwa, KIM Sung-ho, PARK Am, CHO Yong-su.

Un aristocrate interfère dans la relation amoureuse d'un couple en demandant la main de la jeune femme. A une époque où la parole des aristocrates vaut loi, celle-ci ne peut échapper à ce mariage.

Une version masculine et tragique de « Chunhyang », conte coréen qui connu plusieurs adaptations cinématographiques dont la plus récente est Le Chant de la fidèle Chunhyang (2000) d'IM Kwon-taek.

**Jeudi 30 novembre 21h30 Salle GF / Vendredi 15 décembre 17h30 Salle GF**



### La servante

(The Housemaid / Hanyo)

**Corée du Sud/1960/90'/35mm**

**Avec** KIM Jin-kyu, JOO Jeung-hyeo, LEE Eun-sim, EOM Aeng-lan.

Une fille de la campagne est embauchée comme femme de ménage chez un couple de la classe moyenne. Ce dernier dissimule la fragilité de son union derrière des apparences de famille modèle. La liaison du maître avec sa servante fera s'effondrer cette harmonie de façade.

A partir de ce film, débute le triptyque des « servantes » en même temps que la « série des « nyo (femmes) » : Hanyo, Hwanyo, Chungnyo...

**Vendredi 1er décembre 17h Salle GF / Samedi 16 décembre 19h30 Salle GF**



### La transgression

(Violation of Buddhist Commandments / Pha Gue)

**Corée du Sud/1974/112'/35mm**

**Avec** CHOI Pul-am, PARK Pyong-ho, CHON Kye-hyon.

Un moine bouddhiste élève un orphelin avec l'idée d'en faire son disciple. A sa maturité, au titre d'ultime étape de son noviciat, le maître le met à l'épreuve par le biais d'une femme de grande beauté.

**Mercredi 6 décembre 17h Salle GF**

**Jeudi 21 décembre 21h30 Salle GF**



### La terre

(The soil / Heulk)

**Corée du Sud/1978/125'/35mm**

**Avec** LEE Hwa-si, KIM Jung-chol, YOM Bok-soon.

Sous l'occupation japonaise, un avocat coréen fait de la résistance en éduquant les paysans. Ses activités attirent bientôt l'attention de l'autorité coloniale.

**Jeudi 7 décembre 21h30 Salle GF**

**Mercredi 20 décembre 21h30 Salle GF**





### Une demoiselle libre

(Free Maiden / Jayoo Chonyo)

**Corée du Sud/1982/95'/35mm**

**Avec** AHN So-yong, SHIN Sung-il, KIM Won-sup.

Une jeune femme prêche l'amour libre provoquant des réactions diverses dans le voisinage. Elle éprouve cependant des sentiments pour un scientifique.

**Samedi 9 décembre 17h30 Salle GF**

**Vendredi 22 décembre 19h30 Salle GF**

\* La nouvelle copie de ce film a été réalisée avec le soutien de **FUJIFILM**



### Une expérience qui vaut la peine de mourir

(An Experience Worth Dying for / Jukeodo joheun gyeongheom)

**Corée du Sud/1995/95'/VOSTF/35mm**

**Avec** YOON Yeo-jung, HYUN Gil-soo.

Deux femmes, blessées par leur mari, décident d'assouvir chacune la vengeance de l'autre.

Ce film ne sortira qu'après la mort de son auteur en 1998.

**Samedi 9 décembre 19h30 Salle GF**

**Jeudi 14 décembre 21h30 Salle GF**

# Les héritiers de KIM Ki-young



### L'île aux fleurs

(Flower Island/Kotsom)

**de** SONG Il-gon

**Corée du Sud/2001/114'/35mm**

**Avec** KIM Hye-na, SEO Joo-hee, IM Yu-jin.

Traversant une montagne enneigée, un chauffeur d'autobus abandonne ses deux clientes sous le prétexte qu'« il est parfois amusant de prendre un chemin imprévu dans la vie ». Ainsi débute la recherche de l'île aux fleurs, mystérieuse destination où toute tristesse sera oubliée.

**Mercredi 13 décembre 21h30 salle GF**

\* La nouvelle copie de ce film a été réalisée avec le soutien de **FUJIFILM**



### Lady Vengeance

(Sympathy for Lady Vengeance / Chinjolhan Geumja si)

**de** PARK Chan-wook

**Corée du Sud/2005/115'/35mm**

**Avec** LEE Yeong-ae, CHOI Min-sik, Tony Barry, Anne Cordiner.

Une jeune femme est incarcérée pendant 13 ans pour un crime qu'elle n'a pas commis. A sa libération, elle met à exécution un projet de vengeance méticuleusement préparé.

**Dimanche 17 décembre 21h30 salle GF**



### Printemps, Été, Automne, Hiver... et Printemps

(Spring, Summer, Fall, Winter ... and Spring/ Bom, Yeoreum, Gaeul, Gyeoul, Geurigo Bom)

**de** KIM Ki-duk

**Corée du Sud/2003/103'/35mm**

**Avec** OH Yeong-su, SEO Jae-kyeong, KIM Young-min, KIM Ki-duk

Le changement des saisons rythme la vie d'un moine et de son disciple vivant dans un temple situé au milieu d'un lac isolé. Ce film peut être rapproché de [La transgression] de KIM Ki-young dont il partage le thème et certains éléments de scénario.

**Samedi 16 décembre 20h30 salle JE / Lundi 18 décembre 15h salle JE**



### [Tu es mon destin]

(You are my Sunshine / Nonun Nai Unmyong)

**de** PARK Jin-pyo

**Corée du Sud/2005/123'/35mm**

**Avec** JEON Do-yeon, HWANG Jeong-min

Un campagnard tombe amoureux d'une prostituée. Le dévouement de cet homme finit par toucher la jeune femme qui accepte de l'épouser. Bientôt, elle apprend sa séropositivité.

**Samedi 23 décembre 21h45 salle GF**



### Une femme coréenne

(A Good Lawyer's Wife / Baramnan gajok)

**d'**IM Sang-soo

**Corée du Sud/2003/104'/35mm**

**Avec** MOON So-ri, HWANG Jeong-min, YUN Yeo-jeong.

La femme trompée d'un avocat prend à son tour un amant en la personne d'un adolescent du voisinage. Un « jeu » qui mènera cette famille bourgeoise à l'écclatement. On retrouve ici l'un des thèmes de prédilection de Kim Ki-young : l'effondrement des apparences entretenues par un couple aisé.

**Dimanche 17 décembre 15h salle JE / Mercredi 20 décembre 20h30 salle JE**



# Les courts métrages



## Incohérence

(Incoherence / Jiri-myoulyol)

de **BONG Joon-ho**

Corée du Sud/1994/30'/VOSTF/Beta

Avec KIM Sun-hwa, KIM Le-ha

L'hypocrisie de la classe dominante dévoilée, avec beaucoup d'humour, à travers les mésaventures de trois de ses représentants, un professeur d'université, un procureur et le rédacteur en chef d'un journal conservateur.

Samedi 2 décembre 21h salle GF



## Le jugement

(Judgment / Simpan)

de **PARK Chan-wook**

Corée du Sud/1999/26'/VOSTF/Beta

Avec CHOI Har-rak, GI Ju-bong, KO In-bae.

A la morgue, le cadavre d'une jeune femme est revendiqué par deux couples comme étant celui de leur fille. Une situation qui appelle un jugement à la Salomon.

Dimanche 17 décembre 21h30 salle GF



## Dajjimawa-Lee

(Dajjimawa Lee)

de **RYOO Seung-wan**

Corée du Sud/2000/35'/VOSTF/DVD

Avec IM Won-hee, RYOO Seung-beom.

Deux filles de la campagne se rendent en ville pour y trouver du travail. En chemin, elles sont prises à parti par une bande de voyous. Un homme intervient à leurs appels au secours et met les voyous en fuite.

En un hommage explicite, il donne à deux de ses personnages féminins des noms tirés de films de Kim Ki-young : Hwanyo (la femme de feu) et Chungnyo (la femme insecte).

Ce film était initialement destiné à être diffusé sur l'Internet.

Mercredi 20 décembre 19h30 salle GF



## Home, Sweet Home

(Julgo oun Ouri Jip)

de **UM Hye-jung**

Corée du Sud/2004/17'/VOSTF/35mm

Avec MYEON Gye-nam, PARK Nam-hee, HAN Bo-bae.

Une famille apprend par la télévision que sa petite fille a péri dans l'incendie d'un parc d'attraction. Celle-ci frappe pourtant bientôt à la porte.

Mercredi 20 décembre 19h30 salle GF



## Une famille atomisée

(The Freaking Family / Haekbounyol Gajok)

de **PARK Soo-Young** et **PARK Jae-young**.

Corée du Sud/2005/21'/VOSTF/35mm

Avec LEE Hyun-jung, AN Jin-soo, JU Bu-jin

Une bombe atomique nord coréenne doit frapper la Corée du Sud dans une demi heure. Confronté à l'égoïsme des membres de sa famille face à ce péril, une mère dévouée sort de ses gonds.

Mercredi 20 décembre 19h30 salle GF

## Séances de la rétrospective

### Mercredi 29 novembre

HL 20h Ouverture du cycle et projection de *L'île d'I-eoh* (1977)

### Jeudi 30 novembre

GF 21h30 *La Province de Yang San*

### Vendredi 1<sup>er</sup> décembre

GF 17h *La Servante*

### Samedi 2 décembre

HL 14h30 *Deux ou trois choses que je sais de KIM Ki-young* (2006) de KIM Hong-joon (Documentaire en hommage à KIM Ki-young)

GF 16h Table ronde  
19h *Les Funérailles à la Koryo*  
21h *Incohérence* (1994) de BONG Joon-ho suivi de *La Femme de feu* (1971)  
(Séance présentée par BONG Joon-ho)

### Dimanche 3 décembre

GF 17h *La Femme insecte*  
19h *La Promesse de la chair*  
21h30 *L'Amour du lien du sang*

### Mercredi 6 décembre

GF 17h *La Transgression*  
19h *Ban Gum-yon*  
21h30 *La Femme de feu '82*

### Jeudi 7 décembre

GF 21h30 *La Terre*

### Samedi 9 décembre

GF 17h30 *Une demoiselle libre*  
19h30 *Une expérience qui vaut la peine de mourir*  
21h30 *Papillon meurtrier*

### Dimanche 10 décembre

GF 17h30 *La Chasse des idiots*  
19h30 *Carnivore*  
21h45 *La Femme de l'eau*

### Mercredi 13 décembre

GF 17h30 *L'Amour du lien du sang*  
19h30 *Les Funérailles à la Koryo*  
21h30 *L'Île aux fleurs*

### Jeudi 14 décembre

GF 21h30 *Une expérience qui vaut la peine de mourir*

### Vendredi 15 décembre

GF 17h30 *La Province de Yang San*

### Samedi 16 décembre

GF 17h30 *La Femme de feu*  
19h30 *La Servante*  
21h30 *Carnivore*  
JE 20h30 *Printemps, Été, Automne, Hiver... et Printemps* de KIM Ki-duk

### Dimanche 17 décembre

JE 15h *Une Femme coréenne* d'IM Sang-soo  
GF 17h30 *La Promesse de la chair*  
19h30 *Ban Gum-yon*  
21h30 *Lady Vengeance* de PARK Chan-wook précédé du court métrage *Le jugement* de PARK Chan-wook

### Lundi 18 décembre

JE 15h *Printemps, Été, Automne, Hiver... et Printemps* de KIM Ki-duk

### Mercredi 20 décembre

GF 17h *La Femme insecte*  
19h Courts métrages : *Dajjimawa-Lee* de RYOO Seung-wan  
*Home, Sweet Home* d'UM Hye-jung  
*Une famille atomisée* de Park Soo-Young et PARK Jae-young.  
JE 20h30 *Une femme coréenne* d'IM Sang-soo  
GF 21h30 *La Terre*

### Jeudi 21 décembre

HL 21h30 *La Transgression*

### Vendredi 22 Décembre

GF 17h *L'Île d'I-eoh*  
19h30 *Une demoiselle libre*

### Samedi 23 décembre

GF 17h30 *La Chasse des idiots*  
19h30 *Papillon meurtrier*  
21h45 *Tu es mon destin* de PARK Jin-pyo

### Dimanche 24 décembre

GF 17h30 *La Femme de feu, 82*  
19h45 *La Femme de l'eau*

### Salles

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein